

Garcon de San Juan Cotzal (Guatemala) qui a dans ses mains les restes de cartouches laissé apres le passage des militaires.

MAUVAISEHERBE@RISEUP.NET

LA MAUVAISE HERBE

VOL.6

NO.2

Le plus vieux journal anarchiste de la vallée du Kaniatarowanenneh*

*Nom Mohawk du Fleuve St-Laurent signifiant " grande voie navigable "ou "grand cours d'eau"

La Mauvaise Herbe
Vol.6 no.2 Printemps 2007

Si vous voulez rejoindre le collectif du zine :
mauvaiseherbe@riseup.net
Vous pouvez nous envoyer vos textes, dessins et annonces.

Contacts :

DIRA Bibliothèque libertaire
2035 St-Laurent, Montréal
dira@riseup.net

Forêt Noire
http://www.foretnoire.da.ru

Indigenous People's Solidarity Mov.
Mipsm500@yahoo.ca

Green Anarchy
www.greenanarchy.org/

Terra Selvaggia
Gruppo ecologista il Silvestre,
Via del Cuore 1, 56 127 Pisa

Aliments d'ici
jepermaculture.forumactif.com/

Projet Accompagnement Solidarité Colombie http://www.pasc.ca/

Librairie L'Insoumise
2033 St-Laurent, Montréal

La Rue Brique
ruebrique@yahoo.ca
http://laruebrique.org/

L'Endehors
Quotidien anarchiste en ligne
http://endehors.org/

Llavor d'anarquia
www.gratisweb.com/llavor

Insurgent Desire
http://www.insurgentdesire.org.uk/

Anarkhia
www.anarkhia.org/

Collectif Opposé Brutalité Policière
http://www.cobp.ath.cx/

Activités :

25 mai: Lancement de *La RueBrique* 20h 2355 Delisle (métro Lionel-Groulx)

26 mai Film *L'empire de la palme: Crimes d'État et résistance civile en Colombie*
16h, Cinéma ONF, 1564 St-Denis

28-29 mai Festival de théâtre anarchiste
http://www.myspace.com/theatreanarchistemontreal

September 7, 8, 9 Victoria's 2nd Annual anarchist bookfair
At the Victoria Coolaid Society, 749 Pandora St., Victoria, BC

Déversement d'acide sulfurique dans le Témiscamingue

Le 2 avril 2007, on apprenait qu'un train de marchandises de 22 wagons a déraillé dans le Témiscaminque ontarien, provoquant ainsi un déversement de 150 000 litres d'acide sulfurique dans la rivière Blanche, un important tributaire du lac Témiscamingue. Les riverains vivant en aval du lieu du déraillement ont reçu un avis de ne pas consommer l'eau provenant de la rivière.

Déversement dans le Saguenay

En avril, Alcan, une très grande compagnie productrice d'alumium, a déversé de la boue rouge (résidu de la production de l'alumine, fabriquée à partir de la bauxite) dans le Saguenay dû à un bris d'une conduite à l'usine Vaudreuil du complexe d'Alcan, à Jonquière. Alcan a affirmé qu'après avoir effectué de nombreuses analyses, que l'accident n'a causé aucun impact sur la faune et la flore du Saguenay. Ouais, c'est ça... On évalue à plus de 49 tonnes la quantité de boues rouges qui s'est déversée dans le Saguenay.



À la direction régionale du ministère de l'Environnement, on limite les commentaires concernant le degré de toxicité de cette boue rouge dispersée dans la nature. Avec les subventions directes à cette industrie, l'État québécois est complice de cette catastrophe écologique



trales et de leurs déchets, il n'y aura pas de ruptures dans leur gestion, pas de corruption, geste de sabotage, de guerre, instabilité politique majeure, etc. Vu que ces déchets perdurent pendant des milliers d'années, et en tenant compte du passé et présent guerrier, l'avenir n'est pas du tout prometteur pour la sécurité du nucléaire. De plus, le nucléaire est très dispendieux et il ne peut être géré par une petite communauté. Il est fortement dépendant d'un appareil technique à très large échelle et complexe, justement le genre d'organisation sociale, économique et technique qui s'effondrera avec la crise écologique.

Depuis environ 20 ans, il est à la mode de parler de notre "surconsommation"; car c'est une façon de mettre l'accent sur des comportements des populations des pays industriels. Avant, certains discours parlaient de la "surpopulation" (un concept qui ne tient pas compte des causes et de la responsabilité du problème). L'idée de surconsommation tient compte de la question du nombre, car il y a comparaison entre une sous-consommation dans les régions pauvres et une surconsommation par un nombre plus restreint qui est jugée comme insoutenable si elle se reproduirait partout. Plus les sociétés humaines seront peuplées, moins seront les options de consommation généralisées et de plus en plus les scénarios devront devenir modestes. La question de "surpopulation" reste pour certainEs controversée, et dans la gauche elle est quasiment un tabou. La question est complexe et elle mérite une attention particulière. Disons que si nous n'avons pas de problèmes à observer et nommer ce problème quand il s'agit d'orignal, ou de mouettes, ou de pigeons ou de phoques et de lapins, il faut avoir la tête dans le sable pour imaginer que dans le cas de l'espèce humaine, la problématique ne serait jamais valide. Devons-nous nous rappeler que notre espèce est un animal parmi d'autres, malgré les préjugés des humanocentristes?



Voter, est-ce un droit ?

Le 26 mars dernier, il y a eu une autre élection, ennuyeuse et emmerdante, où le Directeur des Élections nous a encore martelé avec ses campagnes de pub pour nous faire à croire que voter est un droit. Droit de choisir, mais choisir quoi ? Des choix de société, des décisions qui nous affectent tous, des choix ayant des répercussions sur nos vies quotidiennes ? Non, seulement entre plusieurs clowns, un et son équipe qui gèreront nos vies avec des lois, des lois qui faciliteront les propriétaires, les haut fonctionnaires et les grands patrons de faire du cash sur notre dos, tout en assurant que nous ne puissions pas abandonner facilement la propriété privé et le travail forcé. Enfin, des clowns pas drôles pantoute. Wow, quel droit !

28,72% des gens inscrits ont décidé de ne pas voter (1 617 321 personnes), et ce chiffre n'inclut pas les gens qui ont refusé de s'inscrire à ce cirque électoral (486 258 personnes), ceux et celles qui n'ont pas l'âge légal pour voter (1 534 706 personnes), ceux et celles qui ont décidé d'annuler leur vote (41 252 personnes) , et finalement ceux et celles qui ont échappé au recensement (combien, on ne le sait pas et tant mieux comme ça !), pour un total d'environ 3 679 537 d'abstentionnistes et d'écartés de tout pouvoir pour 3 971 994 électeurs qui ont voté pour les Partis représentés par 8 clowns ratés, ça fait un minimum de 48,1% qui n'ont participé à ce faux droit.

Bien sûr, ce ne sont pas tous des anars… pis ? Certains abstentionnistes que je connais sont tout même pas des cons, ils-elles veulent vivre sur une planète vivable, n'aiment pas trop la hiérarchie et formulent des critiques de l'ordre social. Contrairement à ce que veulent faire à croire les médias, ce ne sont pas juste des paresseux qui ne veulent pas se déplacer. La question est plutôt pourquoi se déplacer ? Tu n'as vraiment rien d'autre à faire ? On peut donc affirmer qu'il existe un nombre impressionnant d'abstentionnistes, mais pas encore assez pour garantir une décomposition totale de la machine d'État.

Pour ceux et celles qui ont voté, leur droit a commencé et terminer par le fait même par l'insertion de leur bulletin de vote dans la boîte. 1 313 664 ont voté pour le Parti au pouvoir, c'est 17,17% de la population qui ont mis fin à leur droit de vivre librement en

votant pour des gestionnaires assoiffés de pouvoir. Dans la démocratie considérée " directe " des États-cités de la Grèce Antique, idéalisée par le démagogue Murray Bookchin, on estime à 10% la population qui s'assemblait à l'agora pour prendre des décisions politiques en assemblée. Démocratie signifie " gouverner par le peuple ", mais le " peuple " signifie ici les " citoyens ", non pas les êtres humains. L'autre 90% de la



population - femmes, enfants, esclaves - étaient la propriété des citoyens. C'était grâce à ces esclaves qui faisait tout le travail physique et mental que les citoyens pouvaient pratiquer la démocratie directe. Dans notre société structurée en État-nation (ce qui était nécessaire au développement du marché national et à l'industrialisation), c'est le 0,00163% de la population qui participe à l'Assemblée Nationale. La démocratie directe est une autre coquille vide : lorsqu'une personne peut déterminer comment elle veut vivre, elle participe pleinement aux décisions collectives avec d'autres qui sont égales à elle. Ainsi, les relations de pouvoir ne sont pas cachées par l'apparence d'une formalité démocratique, où l'écoute des autres / de soi et le respect de l'autre / de soi sont privilégiés à la procédurite préservant la soumission d'une partie du groupe. La démocratie directe qui incorpore tous les individus d'une société (sous la forme que nous la connaissons aujourd'hui) est un idéal utopique qui faut donc démolir.

La démocratie est un système social et politique, un gouvernement, et elle prescrit des limites à la liberté des individus, la première limite étant le " bien commun ", c'est-à-dire le bien du système social. Ce qu'un décide dans un système démocratique, peu importe si elle est directe, ce n'est pas de comment créer librement sa vie et ses relations selon ce qu'il ou elle conçoit comme étant appropriée, mais plutôt comment maintenir le système social et exercer ses droits et ses rôles dans celui-ci. Les décisions sont prises par un groupe formant un tout et la vie des individus est soumise à ces

ler même de la croissance de cette demande.

L'état de la pêche et des océans

A travers le monde, les océans sont de loin surexploités et les espèces de poissons comestibles sont en baisse. La pêche demeure une source importante de protéines pour une bonne partie des habitants humains. Inévitablement, les prix augmenteront et la rareté amène déjà des frictions.

Les poissons sont en moins bonne santé et présente des taux élevés de métaux lourds; cela diminue d'avantage leur capacité de reproduction et va nuire à la santé de ceux qui consomme ces poissons. Les océans, si vaste soient-ils, témoignent déjà de la pollution de l'activité humaine.

Pollution chimique et nucléaire

Tous les produits de synthèse (artificiels) qui sont fabriqués se trouveront en bonne partie dans l'eau, l'air ou les corps d'animaux et plantes. Les taux de cancers chez l'humain, qui ne cessent pour la plupart d'augmenter un peu partout dans le monde, témoignent de cette pollution discrète qui ne laisse pas de marées noires ou de coupes à blanc. La pollution fait en sorte que nous craignons ce qui pourrait se trouver sur la pelure de nos pommes, dans notre lait maternel et dans le corps de nos enfants. La pollution fait en sorte qu'un simple geste tel que boire de l'eau en nature, ou de se baigner dans un cours d'eau devient un geste exceptionnel et périlleux.



La pollution nucléaire dépend en partie de la sécurité et de la gestion, corrompue ou non, des centrales nucléaires, et de plus en plus, des ambitions nucléaires des différents acteurs terroristes, qu'ils soit des États "voyous" ou plus établis, ou des réseaux de scientifiques et marchands d'armes à la solde d'intégrismes religieux ou autres. Pour avoir de la sécurité acceptable en nucléaire, il faut pouvoir assurer à 100% que pour la durée de vie des cen-

pourront plus répondre aux différentes utilisations : alimentation humaine, alimentation de bétail, biocarburants, produits industriels, etc. Le premier résultat devrait être des augmentations de prix, ce qui commence déjà avec le maïs. Le développement des procédés techniques dans l'agriculture mondiale avait créé un boom de production dans les années d'après-guerre (après 1945). Cela a fait en sorte que les prix de bouffe ont largement diminué par rapport à d'autres catégories de dépenses (soins de santé, habitation, vêtement, etc.) Dans toute l'histoire humaine, les coûts individuels pour se nourrir n'ont jamais été si bas qu'aujourd'hui dans les pays occidentaux, et partout où se pratique cette agriculture de masse dit du progrès. Mais nous réalisons que nous empruntons contre la santé et le rendement des terres et que bientôt cette "subvention naturelle" devra figurer dans tous les plans d'alimentation humaine.

Pollution et assèchement des eaux

En large partie liées avec les pratiques de l'agriculture intensive ou d'autres productions industrielles, les eaux des lacs, des rivières ou des nappes phréatiques (souterrain) sont surexploitées pour des fins de production à destination humaine. Déjà la côte ouest commence à ressentir les effets de pénuries d'eau, quand on tient compte que la Californie, qui est un énorme producteur de bouffe, n'est pas assez riche en eau et doit s'approvisionner en détournant des rivières. Les nappes phréatiques deviennent salées, la pollution agricole les rend imbuvables. C'est dans ce contexte que nous voyons les " débats " sur la privatisation de l'eau, l'exportation de l'eau, etc. En dehors du continent nord-américain, la situation de l'approvisionnement en eau de qualité est encore pire, et engendre des frictions entre États, des choix difficiles, des migrations, des faillites agricoles, des maladies et la mort.

L'état des forêts dans le monde

La perte de couverture forestière partout dans le monde accélère plusieurs autres problèmes : perte des terres, inondations, réchauffement climatique, perte d'habitat pour d'innombrables espèces. Les bois est bien renouvelable, mais avouons que le rythme de croissance d'une forêt est très inférieure à notre rythme de consommation, pour ne pas par-

décisions. Ils sont gouvernés par le système démocratique, leur vie est déterminée par les besoins de ce système. La démocratie est inutile et un obstacle à ceux et celles qui cherchent à déterminer eux-mêmes et elles-mêmes leur vie, à la liberté de chaque individu de créer leur vie comme bon leur semble, en relation avec qui et qu'est-ce qu'ils choisissent.

De plus, la démocratie empêche la responsabilité individuelle, l'action de l'État est impersonnelle et les voteurs, les membres d'une organisation et les syndiqués ne sont jamais tenus responsables pour les actions de l'État, l'organisation et le syndicat. L'individu est noyé dans le système une fois qu'ils votent, ils composent le système, mais avec aucun pouvoir d'agir librement, et rien ne peut changer. Aucune piste de solution radicale n'est envisageable parce que le système d'État monopolise le débat, le discours et l'action sociale. Avec les droits individuels, l'État crée les individus-citoyens et prend en charge la formation / éducation de ceux-ci. Dès la naissance, nous sommes déresponsabilisés des conséquences de nos actes, la culture du mépris de l'autre et la dégradation de l'écologie s'étendent à l'infini. Au lieu d'aborder les problèmes sociaux en face, les défenseurs du système d'État perdent leur temps à remettre à l'ordre et à uniformiser les individus égarés.

La délégation du pouvoir, la



représentativité, nous a toujours mené dans la merde. Une fois élus, parlementaires, membres du CA, syndicalistes, se sont toujours pliés à une pratique sociale définie d'avance, structurée par l'organisation hiérarchisée en place dans laquelle ils veulent jouer, et ont toujours collaboré avec les grandes forces qui dominent nos sociétés (haut fonctionnaires, grands propriétaires, grands patrons d'industries).

Les dominants ont bien vu que la démocratie représentative permet la participation active et volontaire des dominés, des exploités, dans leur propre domination et exploitation tout en conservant le vrai pouvoir

politique dans les mains des hauts fonctionnaires, grands propriétaires et de la bourgeoisie, qui peuvent se permettre de faire campagne, de soutenir un candidat ou d'influencer directement les politiques adoptées.
Malheureusement, il y en a



beaucoup qui croit à la démocratie. Une doctrine et un système politique propagé par la bourgeoisie à leur ascension au pouvoir, qui est promu à travers le monde par la classe dominante d'Occident et qui a existé sous sa forme " pure " que sur le dos des esclaves, on penserait qu'au moins elle serait suspecte aux yeux de ceux et celles qui s'opposent à l'ordre social actuel. Mais non, les mouvements sociaux (vieux et nouveaux) le reprennent à leur compte et font perdurer ses mensongeries. Ce sont des mouvements de réforme, demandant à l'ordre social actuel de tenir parole. En d'autres mots, ils forment une opposition loyale.

Puis que dire de Québec Solidaire de plus, sauf qu'ils ont fait très dur, avec leur tiers-Plateau et quelque poussière de support électoral, c'est comme croire au paradis. Puis de toute façon, que peuvent-ils faire les Partis de Gauche au pouvoir, les exemples à travers l'histoire et le monde nous prouvent qu'une fois au pouvoir ils sont soit soumis aux impératifs du marché, des hauts fonctionnaires et des défenseurs du système d'État, soit ils transforment le système politique en dictature de Capitalistes d'État. Comme une partisane de l'adq a affirmé, dans un moment de lucidité sûrement, questionnée en tribune télévisée au sujet de la possibilité d'un gouvernement inexpérimenté adéquiste : " de toute façon, il y a des hauts fonctionnaires qui sont là pour gérer les affaires d'État ". En plein dans le mil !

La démocratie, le vote, l'État, le travail forcé, tout ça gruge la planète et font obstacle aux choix cruciaux d'actions à poser, à la créativité et à l'auto-activité, à tout ce qui est nécessaire aux individus pour être capable de créer leur vie comme ils la désirent et aux dominés de s'émanciper et se révolter contre leur domination.

les traiter de "sous-développés") le monde n'a souvent même pas de réfrigérateurs et des autobus. Imaginez-vous vivre seulement de la production locale et fraîche, et de ne pas se déplacer rapidement sur des dizaines de kilomètres... Donc, il y aura de la production, soit au nom des profits, ou au nom du développement humanitaire.

Pour ce qui est de la cible des 5% en dessous des taux de GES de 1990, il faudrait se demander peut-être si en 1990 il n'y avait aucune crise écologique de surconsommation. Il n'y a pas de raisons scientifiques qui démontrent que si les taux descendent au nivaux de 1990, tout se réabsorberait, et qu'il n'y aurait plus de réchauffement. Il aurait été plus honnête de dire qu'il faut retomber au nivaux de 1920 ou 1890, mais cela aurait été inadmissible politiquement et économiquement. Comme disent les grands gestionnaires de la machine à production de fric, il est "irresponsable" de parler de l'ampleur réel de la catastrophe qui nous guète. Quand il y a tant de profits à faire (ou à perdre), et tant de bouches à nourrir (après tout, ce sont les consommateurs-trices/travailleuses-eurs de demain), ne parlons pas de réduire de façon significative.

Bien que nous pouvons dire que le dérèglement et réchauffement du climat global causé par les quantités astronomiques de pétrole qui sont brûlées en GES soit un des facteurs le plus menaçant à moyen et long terme, il y a plusieurs autres aspects de la crise écologique qui sont traités comme des considérations bien marginales. Nommons ici quelques uns des plus urgents :

La perte des terres agricoles dans le monde

L'agriculture intensive (surtout l'agrobusiness) dépend lourdement d'inputs de fertilisants et pesticides à base de pétrole; la mécanisation de l'agriculture fait aussi en sorte que rien ne se fait sans pétrole. Cela fragilise et appauvrit les terres; il y a des pertes à cause de l'érosion. Des énormes quantités des meilleurs sols se retrouvent ainsi emporter dans les cours d'eau et par le vent. La dépendance envers les inputs synthétiques augmente pour compenser. Tout cela fait en sorte que globalement, les quantités de nourriture que les sociétés humaines produisent ne sont plus en croissance avec la population mondiale. Les différents "greniers " du monde ne

Kyoto
ou comment enculer des mouches avec un leurre

Ces dernières années, nous assistons à la troisième (ou quatrième?) " vague verte " dans les médias/l'opinion publique. L'ampleur de la sensibilisation à la crise écologique a atteint des proportions sans précédent; le discours vert, étant devenu mainstream, est récupéré par à peu près tous les partis politiques et même par le milieu des affaires. Malgré que les partis verts un peu partout reçoivent des résultats électoraux les mettant généralement devant les tiers partis gauchistes, ces partis verts se font refaçonner inévitablement par des gens plus "respectables", les futurEs aspirantEs gestionnaires des écologies nationales (!)

Pour tenter de répondre à la crise écologique (qui est, enfin de compte, un problème de surexploitation de la biosphère par l'espèce humaine, un problème que la nature gère à sa manière), les bien-pensantEs progressistes du monde veulent lier le plus de gouvernements possible à l'accord de Kyoto. Kyoto stipule que les émissions de gaz à effet de serre (GES) doivent retomber à un niveau 5% inférieur aux taux de l'année 1990. Le discours est alors fixé autour de deux choses: (1) les GES et (2) leur taux en 1990.

La pollution des GES est inséparable de la production économique des économies modernes. Nulle autre forme d'énergie est si peu dispendieuse ou efficace. Pour toutes les choses souhaitables des énergies " vertes " (éolienne, biomasse, solaire, micro-hydro, géothermique, carburants dits verts...), elles comptent pour très peu dans la production et l'utilisation globale. S'il n'y a pas de solution de rechange massive pour la production "bon marché" et écologique de l'énergie, la seule façon d'atteindre les cibles de réduction de Kyoto c'est en réduisant en bonne partie l'activité économique. Ce que le système en place ne fera jamais, et ce que tout système économique productiviste ne voudra pas faire. Car nous le savons, être progressiste c'est trouver inacceptable que dans les pays occidentaux, on regorge de voitures, télés, autoroutes, hôpitaux et gadgets, mais que dans les pays "pauvres" (ce n'est plus à la mode de

La relation directe (de de pair avec les rapports horizontaux) à soi, aux autres et à son environnement ne doit pas être remplacé par l'utopie démocratique.

Nous, on s'oppose au capitalisme, au parlementarisme, à la démocratie (au totalitarisme tolérant), car ces institutions et ces symboles préservent l'État. L'État est la caractéristique d'une société policée, où un groupe social assoit son pouvoir sur l'ensemble de la société par la force coercitive. L'État assure la protection de certains et contraint la grande majorité à travailler selon les exigences des intérêts du groupe dominant. L'État est la structure que prend la culture mortifère de notre Civilisation afin de perpétuer le goût de l'accumulation d'objets morts, la domination de nous-mêmes et de notre environnement (la domestication), et d'encadrer/réglementer un espace pour mieux le contrôler.

Nous nous opposons donc à l'État, ainsi qu'à toute forme d'organisation sociale hiérarchisée dont l'État est sûrement la forme la plus avancée. Nous proposons de surpasser ces formes hiérarchisées de l'organisation sociale et d'ouvrir des espaces libres pour le développement d'une forme égalitaire et horizontale d'organisation sociale. Une des manières d'y atteindre, parmi une multitude de manières, serait une révolution tribale où des regroupements d'individus parcourront librement les différents biorégions de notre continent et confronteront directement les limites du possible. Une activité parallèle est révolutionnaire lorsqu'elle confronte directement les prémisses de l'ordre social qu'elle veut détruire. Abandonnons cette vie de merde, cette civilisation, créons ce que nous voulons comme vie.

Allons-nous perdre nos droits ?

Bien sûr, et tant mieux.

Quelque chose devient un droit lorsque nous ne pouvons plus subvenir nous-mêmes (individuellement et collectivement) à un besoin vital. Et les causes de cet empêchement trouvent toujours son explication dans le contexte social de cette situation. Par exemple, nous avons besoin d'un toit (d'une longhouse, d'une p'tite maison, d'une tente, d'un igloo, etc.) pour se reposer, mais le territoire appartient à quelqu'un d'autre (propriété privée), tu demandes à avoir un toit, d'exercer son droit à avoir un toit à l'État (tout

est réglo), l'État est content, il te demande de payer ton terrain, de payer ton hypothèque, et si tu ne peux pas payer ton terrain, tu paies encore (en location). Droit de se nourrir ? Nous devons manger pour vivre, c'est un besoin vital, mais nous ne pouvons pas faire pousser, ni cueillir, pêcher et chasser pour se nourrir sans payer son terrain et les permis. Droit de se vêtir ? Nous ne pouvons pas cueillir les fibres et dépecer des peaux nécessaires à notre survie sans payer pour un terrain et des permis de chasse. Droit à l'éducation, nous ne pouvons pas éduquer nos enfants avec des valeurs émancipatrices et des connaissances pratiques de la vie sans se faire mettre à l'ordre par l'État. Ne sommes-nous pas des êtres humains qui vivent sur cette planète ? Nés avec des besoins, tout comme tous les êtres vivants de cette planète, sauf que nous, il faut qu'on paie pour satisfaire nos besoins, en louant ou en achetant, au risque d'être réprimé par les agents de police. Pourquoi payer pour une part de nous-mêmes ? Nous voulons l'abolition des droits pour pouvoir se déterminer nous-mêmes comment nous voulons vivre.

Ceux et celles qui veulent que nos vies nous appartiennent et vivre dans un monde où chaque individu a accès à tout ce qu'ils ou elles ont besoin pour créer leur vie comme ils et elles la conçoivent, nous allons arrêter de demander au système d'État d'intervenir au nom de la démocratie, nous allons plutôt nous attaquer à tous ces aspects, incluant son système démocratique, afin de le détruire.

A quoi ça sert d'essayer de recruter sans succès, de faire des campagnes vouées à l'échec et d'évangéliser politiquement le monde ? Nos désirs et notre émancipation se réaliseront par l'auto organisation, l'action directe et la propagande par le fait. Et une des voies que je propose est la création de bandes de nomades qui parcouront librement certaines régions, en ouvrant des espaces libres, en laissant la place aux individus de se réaliser, en assurant la satisfaction des besoins vitaux, à l'extérieur (cueillette, pêche et chasse) et à l'intérieur (l'artisanat, fête foraine, cueillette sur des vergers et fermes) du système. C'est peut-être loufoque comme proposition, mais c'est de l'action directe joyeux qui met les gens dans une situation particulière où ils ou elles sont confrontés à un questionnement sur les prémisses de leurs valeurs. Et la répression ? Mais que peuvent-ils faire les gendarmes, la SQ ? Rien, ils ne seront pas assez pour nous arrêter. Soyez créatifs, rien ne nous arrêtera !

transformation en biocarburant; les défenseurs des biocombustibles font pression pour qu'on autorise un volume annuel de coupe plus important (la Suède importe déjà du bois du Canada). " Lors de la conférence de Jönköping sur la bioénergie, Erik Ling, de l'entreprise forestière étatique Sveaskog, a suggéré d'accroître la production de bois dans 80 % des terres boisées de la Suède. Les vingt pour cent restants pourraient être transformés en " réserves écologiques ". Ling a dit qu'on pourrait accélérer la croissance des arbres en perfectionnant les méthodes de plantation et d'ensemencement, en entretenant les systèmes d'écoulement et en utilisant davantage d'engrais azotés. ". Mais même si les usines de pâte sont transformées en raffineries de biocarburants, ce sera encore meilleur marché de faire pousser la matière première dans de grandes plantations industrielles d'arbres au Brésil. Au Québec, par exemple, il y a la forestière Tembec qui vend 17 millions de litre d'éthanol par an, produits dans son usine de pâte pour transformation chimique. (" L'industrie de la pâte à papier et le boum des biocarburants ", Chris Lang , février 2007 risal.collectifs.net)

Profit record pour la Société d'État québécois impliqué dans l'ethnocide cri et l'écocide de la bio-région subarctique.

Pour Hydro-Québec, l'année 2006 aura été la plus enrichissante de son histoire. Selon des documents du ministère des Finances, la société d'État a présenté un bénéfice record de 3,6 milliards de dollars pour la dernière année. En 2005, elle avait fait 2,5 milliards de dollars. Cette augmentation des profits s'explique par la vente d'actifs de ces filiales à l'international et de la hausse de tarif de 5,3 % entrée en vigueur le 1er avril 2006. Cette hausse a d'ailleurs pu compenser, en partie, pour la baisse des prix sur le marché d'exportation par rapport à 2005.

Le gouvernement du Québec, principal actionnaire, touchera 2,3 milliards sur les 3,6. En plus de la moitié des profits qu'il touche annuellement, Québec aura également droit à 500 millions en vertu du Fonds des générations. Il reste donc 1,3 milliard à Hydro-Québec en profits nets.

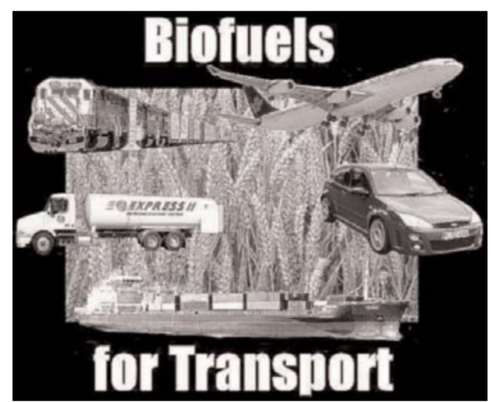
Les employés bénéficieront également des bonnes performances de la société d'État. Les 20 000 employés se partageront 40 millions en bonis à la performance. Le président-directeur général, Thierry Vandal, recevra au-delà de 100 000 $ en prime.

à effet de serre au monde (la tourbe est un genre d'éponge organique qui store le CO2).

En Colombie, la palme bénéficie du titre de " culture de substitution aux cultures illicites ". Sous prétexte de lutte contre la drogue, on pousse les paysan-ne-s à s'associer à des compagnies dans des mégaprojets agroindustriels pour l'exportation: palme, canne à sucre, cacao, caoutchouc, café, bananes naines, fruits tropicaux, plantations d'arbres, élevage,... allant à l'encontre de l'autonomie et de la souveraineté alimentaire de la population. Il est prévu que 645 000 tonnes de biodiesel de palme soit produit dans ce pays en 2008. La palme fait également partie des " projet productifs " des paramilitaires démobilisés en toute impunité qui conservent les 4 millions d'hectares de terre qu'ils se sont appropriées à feu et à sang au cours de leur histoire. (Voir www.pasc.ca)

Brésil

Lors de la crise énergétique de 1973, le Brésil a transformé une partie de ses raffineries de sucre pour produire de l'éthanol, devenant ainsi le premier pays exportateur de ce produit. Le nouveau rôle du Brésil semble être de subvenir en énergie pas chère les pays riches, une nouvelle phase de colonisation. Avec la prétention de contrôler 50% du marché mondial de l'éthanol, la Banque nationale de développement économique et social du Brésil estime que le pays doit arriver à produire 110 000 millions de litres par an. L'EMBRAPA, entreprise brésilienne de recherche agricole, affirme quant à elle que l'Amazonie a le meilleur potentiel pour les plantations de palme à l'huile dans le monde, avec une aire estimé de 70 millions d'hectares. Les États-Unis et le Brésil contrôle ensemble 70% de la production mondiale d'éthanol. Jusqu'à 75% des émmissions de gazs à effet de serre au Brésil sont le produit de la déforestation, ce qui fait que le Brésil est un des quatre pays qui produit le plus de ces gazs au monde.



Industrie forestière

On commence aussi à développer des technologies pour convertir le bois en éthanol, l'industrie des biocombustibles souhaite l'expansion des monocultures d'abres à croissance rapide. En Suède, l'industrie forestière s'oppose à l'utilisation directe du bois comme combustible, mais est très favorable à sa

Rencontre Anti-Civilisation 2007

Après la rencontre de l'année passée à Tavertet, nous convoquons à nouveau une rencontre cette année, qui se déroulera lors du 8, 9, 10 et 11 septembre, à un lieu qui sera dévoilé plus tard. Nous avons diverses options de beaux lieux où se rencontrer, avec accès à l'eau et de jolis paysages.
Il est sûr d'y avoir un lieu pour camper et des espaces pour se regrouper. Tout comme les années précédentes, nous allons offrir une bouffe végétalienne, mais cette fois-ci, il y aura aussi un espace pour que les gens puissent cuisiner leur propre bouffe, seul-e-s ou en groupe.
Cette année, nous aimerions parler sur différents thèmes : un regard non primitiviste de l'anarchie anti-civilisation, un futur autoritaire suite à la chute post-industriel?, etc…
Nous aimerions que tous ceux et celles qui ont des idées, des propositions de débats et d'ateliers pratiques nous les envoient, vous êtes les bienvenues à nous les envoyer.
Vous pouvez contacter luddites[at]nodo50[point]org
Vous pouvez aussi diffuser ce message sur les différents médias, magazines, zines, radios, site web et autres… et évidement, le bouche à oreille.

LE MERCURE DANS LES POISSONS

Une étude récente sur le taux de mercure présent dans la chair de poissons affirme que le taux vient encore d'augmenter dans la chair de certains types de poissons, comme: le thon, le requin, l'espadon, l'escolar, le voilier, et l'hoplostète orange, qu'ils soient frais ou congelés. Le mercure, jeté dans l'eau par les industries, affecte notre système neurologique, plus particulièrement le système neurologique des jeunes enfants et des fœtus. Les vastes inondations provoquées par la construction des centrales électriques et des barrages sont la cause la plus importante du méthyle mercure présent dans les rivières.



LE SQUAT UNGDOMSHUST

Résistance à Copenhague



Combat pour la sauvegarde d'un espace de liberté autogéré menacé par une secte religieuse d'extrême droite.

Des débuts prometteurs

Il se trouvait à Copenhague, au Danemark, un immeuble historique dont l'importance date du début du vingtième siècle. Situé au 69 rue Jagtvej, dans le quartier multiethnique et populaire de Noerrebro, cet espace fut longtemps un pôle pour les syndicalistes, les communistes et les féministes du pays. En 1982, le maire de Copenhague attribue le droit d'utilisation de cette villa municipale à une bande de squatteur(se)s qui réoccupent cet endroit laissé à l'abandon depuis un certain temps. Nommé ungdomshuset, qui signifie " maison des jeunes " en danois, cet espace autogéré devient rapidement l'un des centres de la scène alternative de ce coin de l'Europe du Nord.

Un espace de liberté et de création

Le squat d'ungdomshuset s'organise évidemment sur des principes antiautoritaire et anti-capitaliste et sert de lieu central pour une multitude de projets. Parmi ceux-ci, des concerts DIY et des festivals (comme le K-town festival), des ateliers de cuisine, des réunions politiques, une librairie infoshop, un atelier de sérigraphie, des locaux de répétitions pour les groupes de musique et un studio d'enregistrement, un jardin communautaire et bien d'autres choses encore... Des centaines de personnes travaillèrent dans ce lieu au fil de temps et quelques milliers le visitèrent au moins le temps d'un concert. Pendant 24 ans, cette maison a eu une part active

Conséquences sociales

L'agroindutrie suppose la concentration des terres entre les mains des compagnies exportatrices ou multinationales. Que ce soit par la main-mise sur de grandes étendues ou par des " alliances productives " comme en Colombie où le-la paysan-ne reste propriétaire de sa parcelle mais devient employé-e de plantation. Les travailleuses et travailleurs de ces plantations sont mal payé-e-s, les conditions de travail sont ardues, sans contrat, pas de syndicat permis et il y a des cas de violence et d'abus sexuel. Le business des agrocombustibles aggrave les inégalités, enlève aux paysan-ne-s leur mode subsistance et destructure leur mode de vie: avec le " progrès " de l'agrobusiness ne vient pas le bien-être promis. Pour les peuples qui habitent les forêts, les communautés indigènes et afrodescendantes en Amérique latine, c'est un ethnocide. Les petits agriculteurs se retrouvent à migrer en ville et à gonfler les pourtours des mégapoles. Tandis que les pays riches maintiennent leur style de vie fondé sur la culture de l'automobile, les populations du Sud auront de moins en moins de terres pour les cultures vivrières, perdront de ce fait leur souveraineté alimentaire et devront faire appel aux nourritures importées comme base de leur alimentation.

La palme africaine

L'huile de palme est la deuxième huile la plus vendue dans le monde, après le soja, mais la palme est plus rentable: c'est elle qui produit la plus grande quantité d'huile par hectare et le plus d'énergie par litre brûlé. La Malaisie est le premier producteur mondial, en deuxième l'Indonésie, puis le Nigéria, et en quatrième la Colombie. Depuis 1980, la culture extensive de palme est à l'honneur en Amérique latine, surtout en Équateur et en Colombie, où le nombre d'hectares de palme est passé de 118 000 en 2003 à environ 300 000 aujourd'hui, et le président colombien Alvaro Uribe Velez veut un million d'hectares ensemencés de palme en 2010! 87% de la déforestation en Malaisie entre 1985 et 2000 est due aux nouvelles plantations de palme. En Indonésie, dans les dernières huit années, la terre consacrée à la culture de palme a augmenté de 118%. Souvent on a drainé et brûlé des terres de tourbe pour ces cultures, ce qui a fait de l'Indonésie le troisième producteur de gaz



l'environnement, les mêmes pétrolières, producteurs automobiles et compagnies agricoles qui prétendent s'enrichir avec l'agroénergie.

Plus écolo?

Les promoteurs des agrocombustibles font une équation fort simple: ce sont des plantes, qui absorbe du gaz carbonique quand elles poussent, et en relâchent quand le carburant brûle, alors ça s'annule... En fait, les calculs réels montrent que la fabrication de combustibles agricoles demande plus d'énergie d'origine fossile que ce qu'ils produisent. Pour établir les plantations, on élimine des forêts tropicales, marécageuses et de tourbe, par exemple l'Amazonie brésilienne. Le soja est la principale cause de déforestation au Brésil et au Paraguay, la palme l'est tout autant pour l'Indonésie. Les forêts aident à la régulation du climat global, autant au niveau des précipitations, de la température et des vents, en plus d'être des " réservoirs " de carbone, leur élimination occasione une aggravation de l'effet de serre. La déforestation entraîne une immense perte de biodiversité étant donné que les forêts tropicales hébergent une grande partie de la biodiversité de la planète, autant animale que végétale, elle rompt l'équilibre des écosystèmes qui y sont présents. La déforestation met en péril également la conservation des eaux, et mène à l'érosion des sols et l'aggravation des sécheresses. Parmi les principales causes directes de la déforestation, il y a la substitution des forêts par d'autres activités (agriculture, élevage, plantations forestières, etc.), l'activité des entreprises forestières, l'exploitation minière et pétrolière et la construction de grands barrages hydroélectriques (et les innondations subséquentes).

Il faut ajouter la construction des routes et ponts pour le transport des récoltes, et des canaux hydroliques et barrages pour leur supplétion en eau. D'ailleurs, ces monocultures industrielles de plantes et de bois à croissance rapide entraînent la pollution et l'assèchement des cours d'eau. Ces plants sont bien souvent génétiquement modifié, et est utilisé des quantités énormes de pesticides de toutes sortes et engrais chimiques, qui sont dommagables au niveau local (contamination des eaux, ce qui met en péril la vie aquatique, animale, végétale et humaine) et global (utilisation par exemple d'engrais azotés plus responsable encore que le CO_2 dans l'effet de serre). Sans compter l'appauvrissement des sols: le sol est la couche de transformation de la croute solide de la terre, il n'est pas infini, sa formation est extrêmement lente, une couche de sol de 30 cm peut prendre de 1000 à 10 000 ans à se former... De ce point de vue, il faut considérer le sol comme une " ressource non renouvelable "... et les monocultures agroindustrielles surexploitent et détruisent les sols en quelques années à peine.

dans le combat contre la normalisation, l'apathie généralisée et la découragement social. Les gens pouvaient y vivre des expériences épanouissantes en dehors des normes oppressantes de la société. Il était à parier que cet endroit de contre-pouvoir allait un jour ou l'autre subir les assauts du gouvernement municipal en place.

Contre-attaque municipale

Le 6 mai 1999, la majorité du conseil municipal de Copenhague décide de remettre la maison sur le marché et celle-ci est acheté l'année suivante par une association louche qui est à son tour achetée par une secte religieuse du nom de Faderhuset (maison du père). C'est donc dire que ce haut lieu de la culture alternative devient propriété légale d'un groupe religieux d'extrême droite, farouchement antigais, réactionnaire, sexiste et défenseur des idées créationnistes ! De multiples avis confirmerons par la suite cette acquisition malgré le combat juridique qui est mené par les squatteur(se)s et leurs sympathisant(e)s au cours des mois qui suivent. Le 14 décembre 2004, la justice danoise donne raison à l'acheteur et le contrat de vente est jugé valide.



La colère éclate

Le 24 septembre 2004, une manifestation en faveur d'Ungdomshuset ait stoppée par la police de Copenhague. Cette tactique policière se retourne rapidement contre eux puisqu'une émeute éclate dans la ville et se solde par plus de 300 arrestations. À l'appel du " Groupe Citoyen pour Ungdomshuset ", plus de 5000 personnes participent à une manifestation le 14 décembre qui vise à supporter les squatteur(se)s, défendre le lieu occupé et exiger la suppression des charges judiciaires à l'encontre des arrêtés du 24 septembre. Deux jous plus tard une autre

manifestation pour Ungdom-shuset se transforme en grosse émeute, et ce dans toute la ville, après que la police ait bloquée la manif au bout de 50 mètres. Le bilan est encore une fois élevé ; 273 personnes sont arrêtées. Comme preuve flagrante du désir de la municipalité de se débarasser d'un lieu jugé " subversif ", la Fondation Jagtvej 69 (une association de soutien à Ungdomshuset qui regroupe des syndicalistes, des militants politiques de gauche et des sympathisants divers) se fait refuser une contre-offre d'achat par celle-ci alors qu'elle représente pourtant le double de l'offre initiale. Le message est clair : " on s'en câlisse de votre argent, on veut juste que vous décrissiez ! ".

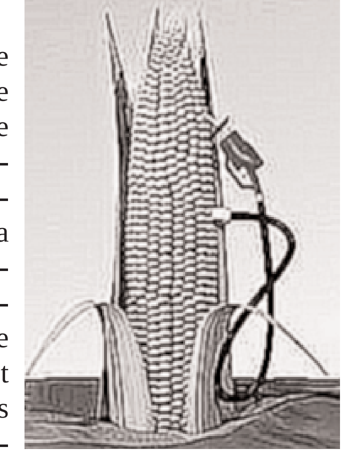
L'assaut final des chiens enragés et le début des grosses émeutes

L'occupation d'Ungdomhuset connaît finalement son dénouement le 1er mars 2007 lorsque les forces antiterroristes (on niaise pas !) débarquent en force pour prendre possession des lieux. Ces derniers sont même appuyés par des hélicoptères et des grues. La résistance est vaine et le squat tombe entre les mains des sbires de l'État. Cet assaut sauvage des autorités cause cependant un mouvement de colère qui débouche sur des émeutes d'une intensité rarement vu dans les premiers jours de mars. À Copenhague même, les affrontements de rue vont durer plusieurs jours et causer pour plus de trois millions de dollars en dommages et se solder par l'arrestation de 647 personnes, dont 219 mises en détention provisoire (le chiffre doit cependant être plus important depuis). Des accrochages sont également signalé dans plusieurs autres villes, notamment à Hambourg, à



de 50% des émissions de gazs à effet de serre, et qu'il ne faut surtout pas que la pauvre industrie automobile vende moins de chars, une des " alternatives " choyées est celle du biocarburant. Les biocombustibles peuvent également servir à la fourniture d'électricité, en Europe il y a déjà des " agroraffineries " d'huile végétale. Les biocombustibles sont divisées en deux catégories: le biodiesel, obtenu à partir de plantes oléagineuses (de l'huile); et l'éthanol, obtenu par la fermentation de la cellulose des plantes. Les plantes utilisées principalement sont le soja, le maïs, le colza, l'arachide, le tournesol, la palme africaine, la canne à sucre, le peuplier et l'eucalyptus.

Agrobusiness



Aux États-Unis, on fait surtout de l'ethanol de maïs. En Europe, on utilise plus le colza et le tournesol. L'Union européenne a fixé comme objectif pour 2010 que 5,75% du total de l'énergie utilisée dans les transports soit du biocarburant, et que 8 % de l'énergie provienne de la biomasse. Pour les États-Unis, les biocombustibles combinent patriotisme et intérêts économiques: ils permettent de réduire la dépendance au pétrole étranger et le lobby agricole est content, car la production des agrocombustibles bénéficie de subventions et d'exemption d'impôts. Mais, la production locale des pays riches n'est pas suffisante, recours alors à l'importation. C'est une des raisons pour laquelle on retrouve des immenses monocultures destinées à l'exportation de soja au Brésil, ou de palme en Malaisie et en Colombie, des cultures qui y sont promues par les agences de développement des pays riches.

Bien évidemment toutes les entreprises qui produisent des cultivars transgéniques, Syngenta, Monsanto, Dupont, Dow, Bayer, ont des investissements dans les cultures pour la production d'agrocombustibles, et ont aussi des accords de collaboration avec les multinationales du commerce des céréales comme Cargill, Archer, Daniel Midland, Bunge. ADM, Cargill et Monsanto sont dans une alliance pour la production et la vente d'éthanol, s'accordant sur l'ingénérie génétique, la transformation et le transport. Également, d'autres entreprises de l'agrobusiness comme Bunge, Sygenta, Bayer et Dupont, alliées aux pétrolières Shell, TOTAL et British Petroleum - BP, et des producteurs automobiles comme Volkswagen, Peugeot, Citroen, Renault et SAAB, forment une société inédite qui espère beaucoup de profits des agrocarburants. La plus grande responsabilité pour le réchauffement climatique l'ont justement les mêmes entreprises qui détruisent les forêts et contaminent

Le mensonge bradé de vert des agrocombustibles

En mars dernier, a eu lieu une parade des " pollueurs écologiques ". Au sommet des chefs d'État de l'Union européenne, le premier sujet à l'ordre du jour était les énergies renouvelables. À Monaco, a eu lieu le Salon de l'auto " verte " (comme si le fait de rouler avec un produit issu de plantes vertes transformait les chars en machines écolos). Le Président états-unien George W. Bush a fait une tournée sud-américaine et a parlé biocombustibles et sécurité énergétique, en faisant la promotion de la production de biocombustibles à grande échelle pour l'exportation vers le marché états-unien. Par exemple, en Colombie, Bush a parlé avec son homologue Uribe Velez de biodiesel, de lutte au terrorisme et du traité de libre-échange bilatéral, en attente de ratification, que les deux pays ont signé l'an dernier. Bush propose que les combustibles d'origine végétale gagne le statut de " matière première énergétique ", et ne soient plus qualifiés de produit agricole, afin d'échapper aux normes internationales de l'OMC sur l'agriculture. Il propose aussi que le Brésil, les États-Unis, l'Inde, l'Afrique du Sud et d'autres pays négocient une organisation commune qui pourrait mener à une genre d'OPEP de l'énergie agricole pour contrôler le commerce mondial. Citons le sous-secrétaire d'État étas-unien Nicholas Burns, " L'énergie tend à distortionner le pouvoir de certains États qui ont un poids négatif sur le monde, comme le Venezuela et l'Iran. "

Car la " sécurité énergétique " est une des données de ladite " sécurité nationale ". Dans un contexte où les énergies fossiles, tel le pétrole, sont limitées et que leur localisation les rend, disons, plus " difficile " d'accès, on comprend l'engouement pour les biocombustibles. Surtout que le discours du développement durable jouit d'une popularité grandissante. Dans nos pays riches, surtout devant l'alarme du réchauffement climatique, l'idée de consommer en polluant moins a beaucoup d'adeptes, mais sans remettre en cause la surconsommation et la surproduction et sans questionner un mode de vie qui rapporte tant. La " gestion de l'environnement " doit elle aussi se faire à l'intérieur du système capitaliste et bureaucratique, maintenant maquillé de vert.

Cé koi les agrocombustibles?

Nous employons le terme agrocombustibles ou biocombustibles, selon les préférences (le préfixe " bio " faisant plus référence à la vie). Les agrocombustibles comprennent les agrocarburants, qui servent à alimenter un moteur. Étant donné que le transport est responsable, selon les évaluations,



Hanovre, à Berlin, à Oslo, à Tel Aviv. À Lyon et à Venise, les consulats danois sont même occupés par des autonomes. Histoire de mettre un terme aux chances des squatteurs de réinvestir Ungdomshuset, des travailleurs cagoulés l'ont mis à plat sous le regard incrédule de centaines de jeunes le 5 mars.

Avec le recul

Face à l'ampleur de la révolte qui jaillit suite à la confiscation et à la démolition de Ungdomshuset, la mairesse sociale-démocrate de Copenhague, Jytte Ritt Bjerregaard, qui avait jusque là préféré la confrontation avec les occupants, se dit prête à fournir un autre édifice aux jeunes de l'Ungdomshuset. Point à souligner qui en dit long sur la morale étatique de cette connasse, la future maison ne pourra plus être autogérée. Cette défaite (car s'en est bien une) ne doit cependant pas enrayer le mouvement provoqué par cette attaque du pouvoir et de la propriété privée. La mobilisation et les désordres engendrés par la confiscation d'Ungdomshuset ont démontré la force que peuvent exercer une bande de jeunes insoumis agités décidés à vivre dans des endroits de vie libérés.

Et de toute façon ne voyons pas cela comme une fin, la lutte pour ouvrir de nouveaux espaces ne fait que commencer !

Le monde est à squatter !



Pour plus d'infos en français et des textes d'analyses :

www.indymedia.ch/fr
www.endehors.org
http://squat.net
http://juralibertaire.over-blog.com
www.ainfos.ca/fr

BUSHé à MORT!!!



"Bouché à mort" parce qu´ il n´y a aucun espoir face à ce fascite ; il ne comprendra jamais que la majorité de la planète ne veut plus lui voir la face!!! Et boucher…pour toutes les morts causées par sa faute et sa volonté…Il peut bien être chrétien : " que sa volonté soit faite, sur la terre comme au ciel"! Quoi? Ca veut dire que même lorsqu´il sera mort, son régime continuera? L´espoir d´un changement ne semble pas être envisageable de toutes facons ; si ce dictateur a été élu, n´importe qui d´autre peut l´être aussi.

En mars 2007, pauvres terres du Brésil, Uruguay, Colombie, Guatemala et Mexique, qui ont eu le malheur d´avoir vécu la présence du BUSHer! Manifestations les unes après les autres, refus total du peuple à sa visite, rien n´a pu l´empêcher d´aller ou bon lui semblait par purs intérêts capitalistes et de soif de pouvoir. Cet exemple est crissement encourageant pour les enfants ; tentant de comprendre le système, ils se sont rendus compte que même quand le people crie, hurle, proteste, se débat, la lutte n´arrive pas à sa fin. Et l´enfant de demander à ses parents : "pourquoi ce Président à la con a pu faire ses visites en paix dans chaque pays si personne ne voulait de lui?" Et voilà que les parents enchaînent avec le premier cours de "Initiation à l´ Iinjustice" ! Pur et dur et vlan dans les dents, ca fait mal de voir que malgré les mobilisations et vents contestataires, rien n´a pu le faire taire…Sans nommer tous les desavantages et la fortune si élevée que sa tournée aura apportés, tout le



monde sait que ce fut un des pires désastres.

Aujourd´hui, sûrement en train de se faire bronzer sur une des chaises en or de son ranch au Texas, BUSHer doit reprendre des forces, après une tournée si épuisante…
Et pendant ce temps, les veines de l´Amérique latine restent ouvertes et le sang qui s´écoule continue de nourrir ses pauvres pays riches. Bush, vampire de première classe, se lèche les doigts et les restes sont partagés entre ses complices.

Heureusement, tous les lieux dont il aura visité resteront marqués pour un bon bout de temps avec par exemple des villes et villages remplis de grafitti de la sorte : "FUERA BUSH", "BUSH FACISTA", "BUSH RESPONSABLE DE GENOCIDIO", "BUSH RACISTA", etc.

Utopiquement, j´espère quand même que ses prochaines tournées ne seront pas aussi faciles que celle-ci. Que les peuples qui ont luttés si durement puissent un jour voir vraiment récolter le fruit de leur travail.

